



Vimy : l'histoire d'une idée

Même si la bataille de la crête de Vimy est aujourd'hui un événement emblématique de l'histoire du Canada, il n'en a pas toujours été ainsi.

Pendant les affrontements d'avril 1917 – et même le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice – Vimy était perçue comme une longue bataille parmi d'autres. Au cours du dernier siècle, toutefois, des générations de Canadiens en sont venues à reconnaître la bataille de Vimy comme un événement crucial ayant permis au Canada de se forger une réputation et une identité sur le plan international.

Même si c'est Vimy qui a finalement été retenue comme site du monument commémoratif canadien de la Première Guerre mondiale, c'est la ville d'Ypres, en Belgique, qui avait d'abord été choisie. Au début des années 1920, lorsqu'on parlait d'ériger un monument, la deuxième bataille d'Ypres – la première durant laquelle des Canadiens avaient combattu l'ennemi, en avril 1915 – était encore considérée comme la bataille canadienne la plus marquante de la Grande Guerre. C'était là que les soldats alliés avaient été exposés pour la première fois aux gaz toxiques, et c'était là aussi que le lieutenant-colonel John McCrae avait composé le poème *Au Champ d'honneur (In Flanders Fields)*.

Mais le premier ministre William Lyon Mackenzie King est intervenu, suggérant plutôt d'installer le monument sur la crête de Vimy, décision qui influencera durablement la place de Vimy dans l'histoire canadienne. En juillet 1936, quelque 6 200 anciens combattants canadiens ont traversé l'Atlantique dans cinq paquebots pour assister au dévoilement du monument. Le rôle joué par le roi Édouard VIII lors de cette cérémonie – sa dernière fonction officielle avant de renoncer au pouvoir – a également attiré l'attention du monde entier sur la bataille livrée à cet endroit par les Canadiens.

Alors que Vimy imprégnait peu à peu l'imaginaire des Canadiens, le lien entre la bataille, le monument, le pèlerinage et l'émergence d'une identité canadienne distincte se solidifiait. Quand les forces allemandes ont envahi la France durant la Seconde Guerre mondiale et pris possession de Vimy, les Canadiens ont bien cru que le monument serait détruit dans les combats. La libération de Vimy en septembre 1944 a donné lieu à de grandes célébrations au Canada.

La commémoration du cinquantenaire de la Première Guerre mondiale a ravivé l'intérêt porté envers ce lieu, et on entendait de plus en plus souvent que la Première Guerre mondiale – et particulièrement Vimy – avait changé le Canada à tout jamais. Lors d'un autre pèlerinage à Vimy en 1967, le premier ministre Lester B. Pearson, qui avait lui-même pris part à la Première Guerre mondiale, a déclaré publiquement que Vimy représentait la naissance d'une nation.

Les anciens combattants de la Première Guerre mondiale se sont aujourd'hui éteints, mais le symbole de Vimy, lui, est toujours bien présent. Il s'est intégré à notre culture, a fait son chemin jusque dans nos salles de classe, est rappelé par l'image du monument commémoratif sur nos billets de 20 \$, et est même célébré dans une chanson.

Plus qu'une bataille, Vimy fait aujourd'hui partie des incontournables récits qui racontent le Canada et ses traditions d'héroïsme et de sacrifice. Même si la bataille remonte à une centaine d'années, Vimy a marqué la mémoire populaire, formant un legs à transmettre de génération en génération.

museedelaguerre.ca/vimy100 #Vimy100

Avec le généreux soutien de John & Elizabeth Irving

PARTENAIRES OFFICIELS DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

John et Pattie Cleghorn
et leur famille

Le colonel honoraire (retr.) John C. Eaton, O.Ont., K.St.J., D.Com. et
le colonel honoraire (retr.) Sally Horsfall Eaton, S.S.St.J., C.D., I.A., LL.D.

Fondation R. Howard
Webster



Canada